

PALESTINE VIVRA ET VAINGRA

فلسطين ستنتصر

LES NEWS DU COMITE PALESTINE

Pour une pride décoloniale
Trans, pédé, bi, gouïne avec la Palestine

L'agenda Palestinien made in GRENOBLE :

- 15 juin : manifestation nationale pour la libération de Georges Abdallah à Lyon. Départ groupé en covoiturage RDV 10h à l'esplanade Réserve par mail à luttegeorges@riseup.net/
- 29 juin : Cross4Gaza! Au stade Bachelard Une course en solidarité avec la Palestine est organisé par un collectif de jeunes de la Villeneuve.

Jumelage de Grenoble avec Rehovot : Demandons à Eric Piolle de mettre un terme au jumelage de la honte !

Résumé de la pétition : A plusieurs reprises récemment, Éric Piolle a réaffirmé son soutien au jumelage entre Grenoble et Rehovot, ville faisant partie de l'état colonial d'Israël. Nous, résident.es et citoyen.nes de la ville de Grenoble, refusons d'être complices de ce génocide. Nous refusons le colonialisme et les crimes contre l'humanité qui en sont indissociables. Nous rappelons qu'il s'agit d' un opprimé et d'un oppresseur, d'un colonisé et d'un colonisateur. Nous demandons donc à Éric Piolle, aux élu.es de la ville de Grenoble et aux partis politiques de la majorité municipale de faire preuve de cohérence et de mettre un terme définitif à ce jumelage.

Stop au Jumelage Grenoble-Rehovot, signons la pétition :



@URBENOPALESTINEGRENOBLE



GRENOBLE_PALESTINE_



UNILE.SPOURLPALESTINE



LIBERONS_GEOGES_IRAHIM_38

Ressources :

- Emission de radio sur l'impérialisme LGBT : <https://blogs.radiocanut.org/interlope/>
- Film de Amy Mahardy et Dean Spade sur la lutte contre la récupération des luttes LGBT par l'état d'Israël : "Pinkwashing Exposed: Seattle Fights Back" [- https://pinkwashingexposed.net](https://pinkwashingexposed.net)
- Podcast "Eyeliner: A Cultural History", avec Zahra Hankir, auteure du livre
 - épisode Afikra: https://afikra.simplecast.com/episodes/eyeliner-a-cultural-history-zahra-hankir-c1H_lmYk
 - fichier audio : https://cdn.simplecast.com/audio/967a68b-b919-40fb-9d0c-396f662d79c2/episodes/0ad00bd7-f241-4410-985c-ca009f636658/audio/35f02394-a4a9-4f2e-923d-48407a09df0c/default_tc.mp3?ard=iss_feed&feed=mcDeVIZLI
 - livre : <https://www.goodreads.com/book/show/123078051-eyeliner>
- Jasbir K. Puar, Terrorist Assemblages: Homonationalism in Queer Times, Durham, Duke University Press, 2007. A retrouver aussi sur Contretemps en fiche de lecture.
- M.A. Michael, Under queer eyes : les politiques de la visibilité et la nouvelle réaction. QG Décolonial, 2021.
- Entretien avec Yafifa, poète palestinienne queer <https://atmos.earth/palestine-as-the-compass-how-yafifa-names-and-reclaims-home/>

Où nous retrouver?



NO PRIDE IN GENOCIDE

تحيا فلسطين

NON À LA
RÉCUPÉRATION
COLONIALE
DE NOS LUTTES



PALESTINIANS HAVE HUMAN RIGHTS TOO

Extrait de l'appel des Queers de Palestine :

"Nous écrivons ceci en tant que travailleurs, étudiants, agriculteurs, parents – en tant que Palestiniens, Palestiniens queers. Non pas parce que notre identité queer nous procure une position d'exception mais parce que, de la même manière dont nous avons été marginalisés en tant que personnes queers, nous faisons aujourd'hui face à des tactiques patriarcales coloniales qui visent à marginaliser davantage nos identités de queers palestiniens. Rassembler nos mots et nos énergies, nous demande un effort immense. Nous sommes révoltés que, au milieu de ces moments de brutalité spectaculaire et de carnage infligés aux corps palestiniens, y compris le viol, la torture, la mutilation, nous soyons détournés de notre deuil et de notre propre organisation pour formuler une demande.

Depuis le 7 octobre, nous sommes témoins d'un génocide accéléré se déroulant dans la bande de Gaza et dans toutes les régions de la Palestine, ouvertement et publiquement déclaré à de nombreuses reprises par plusieurs responsables gouvernementaux et militaires israéliens. La brutalité et l'amplitude létale des atrocités commises par l'État israélien et ses partisans créent des conditions de plus en plus épouvantables pour ceux qui restent en vie en Palestine, chaque jour, partout. Cette brutalité a été maintenue grâce au soutien économique, militaire, diplomatique et politique continu des dirigeants mondiaux, au cours de l'histoire et actuellement. Nous notons, documentons et racontons les centaines de massacres catastrophiques des 75 dernières années aux mains de la fureur anéantissante du régime sioniste ; de Deir Yassin au massacre de Tantura (1948) sur lequel est basée la fondation d'Israël, en passant par le massacre de Kafr Qassem (1956) et Sabra et Chatila (1982), pour n'en citer que quelques-uns. Il n'y a aucune possibilité pour un mouvement politique et social libérateur d'atteindre la vie et la dignité s'il est aligné sur la machine de mort génocidaire d'Israël. Israël est fondé sur le sang et est maintenue par le sang.

[...]

Nous refusons l'instrumentalisation de notre identité queer, de nos corps, ainsi que la violence à laquelle nous faisons face en tant que personnes queers afin de diaboliser et déshumaniser nos communautés, surtout lorsque ceux-ci sont mis au service d'actes impériaux et génocidaires. Nous refusons que la sexualité palestinienne et les attitudes palestiniennes vis-à-vis de corps diversifiés deviennent des paramètres pour assigner ou non une humanité à une société colonisée. Nous méritons la vie car nous sommes humains, dans la multitude de nos imperfections, et non de par notre proximité ou non avec les modes coloniaux d'humanité libérale. Nous refusons les tactiques coloniales et impérialistes qui visent à nous aliéner de notre société et d'aliéner notre société à notre égard, sur la base de nos vécus queers. Nous combattons des systèmes d'oppression qui sont interconnectés, qui incluent le patriarcat et le capitalisme, et nos rêves d'autonomie, de communauté et de libération sont intrinsèquement liés à notre désir d'auto-détermination. Il n'y a aucune libération queer qui puisse être acquise par la colonisation, et aucune solidarité queer ne peut être favorisée si elle est aveugle aux structures racialisées, capitalistes, fascistes et impérialistes qui nous dominent.



Pink-Washing Does Not Protect Us
Al Qaws website
2021

A Global Queer Solidarity with Palestine



Gaza, les trans sont avec toi !

Les 5 et 26 mai 2024, à l'appel de plusieurs collectifs trans*, des dizaines de milliers de personnes se sont réunies dans plus de 50 villes en France et en Belgique pour lancer une contre-offensive contre la transphobie particulièrement virulente de ces dernières semaines : propositions de lois anti-trans des Républicains et du Rassemblement National, médiatisation de personnes transphobes et de leurs idées,...

Partout lors de tous ces rassemblements, le lien avec la lutte du peuple palestinien a été fait.

Pourquoi ? Parce que la Palestine est occupée par l'Etat fasciste et terroriste d'Israël, que les droits fondamentaux des palestiniens sont bafoués, que leur lutte est condamnée de toute part notamment ici, en France, où le racisme et l'islamophobie sont banalisés. En tant que personnes trans, minorisées et marginalisées, nous connaissons la violence du système capitaliste, impérialiste, raciste, et sexiste. Nous sommes systématiquement confrontés à la transphobie d'Etat et au racisme d'Etat en tant que personnes trans racisées, demandeuses d'asile, réfugiées et en tant que travailleuses du sexe en particulier... Avec l'offensive contre les droits des trans c'est l'ensemble de la société qui est menacée par les idées fascistes.

En tant que personnes opprimées, nous sommes du côté du peuple Palestinien et de sa lutte. Nous refusons que nos combats soient instrumentalisés par un Etat raciste pour justifier son génocide en Palestine. Les luttes transféministes/LGBTQIA+ et les luttes anti-impérialistes et anti-racistes ont historiquement combattu côte à côte. Cette histoire commune, nous voulons la réveiller pour construire une véritable force de résistance!

Pour les droits des personnes trans et pour la libération totale de la Palestine !
Vive la lutte du peuple Palestinien ! Gaza, les trans sont avec toi !

Un collectif s'est monté à Grenoble pour s'organiser en AG "Contre-Offensive Trans".

Nous appelons les activistes queer et féministes et groupes dans le monde à affirmer leur solidarité avec le peuple palestinien et leur résistance à leur déplacement forcé, le vol de leurs terres, le nettoyage ethnique dont ils sont victimes et leur lutte pour la libération de leurs terres et de leurs avènements de la colonisation de peuplement israélienne. La réponse à cet appel ne peut se faire uniquement par le partage de tribunes et la signature de lettres collectives, mais doit s'accompagner d'un engagement continu auprès de luttes décoloniales et de libération en Palestine et dans le monde.

Nos demandes sans équivoque sont les suivantes :

- Rejetez le financement sionistes, refusez de collaborer avec des institutions sionistes, rejoignez le mouvement BDS.
- Faites grève : que cela soit silencieux ou public, refusez que votre labeur soit exploité afin de réduire au silence le militantisme palestinien ou pour financer, soutenir et rendre possible la colonisation de peuplement militarisée israélienne et le génocide.
- Faites ce que les personnes queer décoloniales font depuis des années, emparez-vous de la mise en récit, et affirmez les termes de la conversation au sujet de la Palestine, cette-fois. Ce qu'il se passe en Palestine est un génocide. Israël est une colonie de peuplement. Les Palestiniens sont une société sous occupation militaire et colonisation. Selon le droit international, Israël n'a pas le droit de "se défendre" contre la population qu'il occupe, tandis que les Palestiniens ont le droit de résister à leur occupation.

Exiger un cessez-le-feu est la première étape pour demander des comptes à Israël pour ses crimes contre l'humanité. Nous devons également exiger la levée du siège de Gaza et le démantèlement de la colonie de peuplement sioniste.

• Contactez vos représentants locaux, et exercez une pression sur eux à cesser de financer ce génocide, à mettre fin à leur soutien militaire, diplomatique et politique envers Israël. Dénoncez la criminalisation continue et complice de la solidarité avec la Palestine, ainsi que la projection coloniale et islamophobe de l'antisémitisme européen sur les voix palestiniennes et racisées, comme nous pouvons le constater notamment en France, au Royaume-Uni, aux États-Unis, et en Allemagne. Modèle de lettre pour le Royaume-Uni ; pour les États-Unis.

- Bloquez des axes routiers majeurs. Organisez des sit-in dans votre gare centrale locale. Interrompez le flot du commerce. La complaisance est un choix. Nous, soussignés, queers palestiniens et alliés, sommes une partie intégrante de notre société, et vous informons que : des allées lourdement militarisées de Jérusalem, aux terres calcinées de Huwara, aux rues sous surveillance de Jaffa et en passant par les murs de Gaza assiégée,

La Palestine sera libre, du Jourdain jusqu'à la mer Méditerranée.

Texte de l'appel complet à retrouver sur : <https://queersinpalestine.noblogs.org/>



[We are] Trans and here is our land
Palestine is for us all - a queer call/shout for freedom
Al Qaws website 2021



Homonalisme, de quoi on parle ?

L'homonalisme est une instrumentalisation de la lutte pour les droits LGBTQIA+ à des fins racistes et coloniales. L'extrême droite comme la droite libérale vont soutenir l'inclusion et la défense des droits des personnes queer tout en l'insérant dans un discours global de criminalisation et de haine des populations non blanches. Les luttes pour les droits des personnes queer sont utilisées pour engager des guerres dans les pays du Sud ou dans les quartiers populaires pour "civiliser les barbares" et "sauver les homosexuels" musulman.es. Tout comme le féminisme a été mobilisé pour mener des guerres comme en Afghanistan pour "sauver" les femmes afghanes et justifier ainsi la destruction et l'effacement des populations, de leurs biens et cultures. L'homonalisme est une stratégie coloniale des états impérialistes qui sert à séparer le monde entre un occident tolérant et inclusif et le sud (principalement musulman) sexiste et homophobe. C'est aussi le fruit de l'adhésion des personnes queers blanches aux projets nationalistes des états impérialistes. Le 11 septembre est un bon exemple de ce processus, où de la communauté gay aux Etats-Unis a soutenu "la guerre contre la terreur", en ne reprochant à l'armée que son homophobie. Ainsi les nouveaux droits accordés aux queers occidentaux blancs constituent une forme de contrepartie à son engagement aux côtés des états impérialistes dans leurs projets de "civilisation" des pays musulmans. Dénoncer l'homonalisme (et le féminonalisme pour le féminisme) dans les luttes pour les droits LGBTQIA+ devrait faire partie intégrante de nos luttes. Nos luttes ne doivent pas servir de porte drapeau pour nourrir le mythe de l'innocence occidentale.

Source : Clémence Garrot et Oury Goldman. *Homonalisme et impérialisme sexuel: quand les homos changent de drapeau. Analyse du livre Terrorist Assemblages de Jasbir K. Pua.*

Portrait de "al Qaws": No Pride without Dignity

"Le pinkwashing n'est qu'un symptôme, il faut attaquer le mal à la racine. Or la racine, c'est le colonialisme de peuplement. Le fait d'appréhender le pinkwashing comme une violence Palestinienne nous aide à comprendre comment Israël divise, oppresse et efface les Palestiniennes sur la base du genre et de la sexualité."

alQaws - pour la diversité sexuelle et de genre dans la société palestinienne - est une organisation basée sur le militantisme populaire. A l'avant-garde du changement culturel et social palestinien, elle impulse une nouvelle dynamique, en créant et en renforçant des communautés LGBTQ ainsi qu'en promouvant de nouvelles idées sur le rôle de la diversité sexuelle et de genre dans le militantisme politique, les institutions de la société civile, les médias et la vie quotidienne. alQaws met l'accent sur le pinkwashing en tant que violence coloniale en analysant en profondeur les politiques sexuelles, reproductives et de genre menées par Israël. En rejetant la fragmentation coloniale et en refusant qu'un fossé soit creusé entre le soi et la société, alQaws est en mesure de combattre l'exclusion et de revendiquer une place pour les Palestiniennes dans leurs communautés et dans leur lutte. Dans le travail d'alQaws, la "queerness" palestinienne n'est pas simplement une identité, mais une approche radicale de la mobilisation politique et de la décolonisation.

Pendant le mois des fiertés, le mouvement insiste sur la nécessité de faire éclorre des espaces engagés dans l'abolition de toutes les formes d'oppression : "La Pride est désormais dépolitisée et ses origines militantes ont été effacées. Le travail des activistes queers et trans a été progressivement invisibilisé au profit d'une représentation hégémonique des hommes blancs cis et bourgeois. C'est une forme de violence contre la mémoire de celles et ceux qui se sont battus dans la rue pour réclamer dignité et auto-détermination. A l'origine, il n'était pas question de faire financer des marches par des entreprises, ou de célébrer l'inclusion des gays et des trans dans l'armée. L'origine de la Pride, c'est la résistance à l'oppression de l'état et l'opposition aux violences raciales, sexuelles, et de genre."

"Abolissons les états coloniaux, libérons les territoires autochtones, récupérons la Pride !"

Sources :

- Site Internet : <https://www.alqaws.org>
- Compte Instagram : @alqaws_org

"La pride des banlieues", un acte civilisationnel ?

Certains ont bien reconnu que les jeunes homos des quartiers ne sont pas descendus en masse dans les rues de Saint-Denis ce 4 juin [pour la Pride des Banlieues] ? Mais l'explication était toute trouvée : "il est difficile de sortir du placard dans son quartier". [...] Déjà le postulat est biaisé. Il sous-entend que les non-Blancs devraient s'identifier comme homosexuels. Il s'agit en effet d'appliquer aux quartiers de l'immigration une catégorie sociale qui n'est pas la leur, mais qui est celle du militantisme homosexuel historique et hégémonique : c'est le choix entre la fierté et la honte, le placard et le coming out. De surcroît, ce raisonnement manque l'essentiel : ces indigènes en ont-ils seulement envie ?

Les homosexuels arabes et noirs de quartiers sont certes homosexuels, mais aussi pauvres, aussi arabes et noirs, aussi de quartiers. Ils subissent donc de plein fouet, comme leur parents, leurs amies, leurs collègues, le racisme d'état et la relégation sociale. Participer à la pride est-il seulement dans l'esprit de celui qui est sorti trop jeune du système scolaire, ne trouve pas de travail, voit son père trimer, sa sœur exclue du marché du travail car portant le voile, son voisin tué par une enième descente de police. Attendre des homos indigènes qu'ils descendent pour la Pride des banlieues, c'est leur demander de se détourner de leurs propres préoccupations, de servir leur intérêt d'un monde blanc qui n'est pas le leur. Ce même monde qui, une fois que ces indigènes auront sauté le pas, se seront "outés", faisant ainsi la rupture avec leur famille et leurs proches, les laissera à leur sort, comme tant d'indigènes sacrifiés sur l'autel du progressisme.

Plus fondamentalement encore, le bien-fondé de la politique de la "visibilité" interroge. Comme le rappelle Marc Aziz Michael, qui a vertement critiqué l'injonction à mener de telle politique en contexte palestinien, des auteurs aussi éminents que Michel Foucault ont depuis longtemps montré l'association entre visibilité et domination. L'invention de la sexualité au XIXème siècle a participé au fondement du programme étatique visant à rendre visible, et donc gérables, les desirs de la population. Par ce biais, l'état intervient violemment dans la vie de famille, et les sexualités entrent sous le contrôle du marché de la consommation et de la police. [...] L'invisibilisation des sexualités des quartiers, au contraire, leur permet d'échapper au contrôle de l'état. Il est ainsi plus difficile pour le pouvoir capitaliste d'appréhender une multitude de sujet invisibles et mécontents qui sèment constamment le trouble. Et ce, alors que les habitants.es des banlieues constituent précisément la cible privilégiée de l'action répressive de l'Etat. [...]

Source : Extrait de l'article "La Pride des banlieues" ou la domestication des sexualités barbares, par Yanis Sedrafi. Revue du CG décolonial - "Nous.", N°1, paru en décembre 2023.

Mirage gay à Tel Aviv de Jean Stern

« Fier d'être un gay, fier d'être un visiteur gay dans un pays fier d'être Israël". Aussi simplette semble-t-elle, la formule Lave Plus Rose cartonne, surtout quand la baise est mémorable. Ensuite, de réseau en réseau, dans leur sphère publique comme dans leur cercle d'amis, les gays de retour de Tel Aviv ne tarissent pas d'éloge sur leur séjour, et contribuent à remplir les charters de touristes homonationalistes émoustillés d'avance. [...] Cerise sur le gâteau, Israël fait de sa politique ultrasecuritaire un joker. Pour jouer en toute quiétude, les gays d'aujourd'hui saluent la "sécurité" du pays : comme ceux qui draguaient autrefois au Maroc ou en Tunisie cherchaient la "discrétion". C'est le grand succès du pinkwashing : le séjour ludique à Tel Aviv prend le ton d'un pèlerinage politique. »

Dans cette enquête inédite et à contre-courant, Jean Stern démonte une stratégie marketing et politique orchestrée par l'Etat israélien – le pinkwashing – qui consiste à camoufler la guerre, l'occupation, le conservatisme religieux et l'homophobie derrière le paravent sea, sex and fun d'une plaisante cité balnéaire, Tel Aviv. De Tshahal, armée affichée « gay-friendly », au cinéma – porno ou branche – empreint d'orientalisme, en passant par la frénésie nataliste chez les gays via la gestation pour autrui, l'auteur raconte l'envers du décor d'un rouleau compresseur. Ce « mirage rose » est décrit par les homosexuels palestiniens et les militants radicaux LGBT israéliens, juifs comme arabes. Israël, comme tous les pays encore prisonniers des religions monothéistes, reste très homophobe. Mais Tel-Aviv est une des capitales mondiales de l'homosexualité. Depuis quelques années, la propagande israélienne a mesuré le profit qu'elle pouvait tirer de la sympathie des gays occidentaux grâce à ce pinkwashing, camouflage de l'occupation et de la colonisation de la Palestine.

L'armée israélienne et le pinkwashing

Une rhétorique qui vise à séduire l'occident et marginaliser les Palestinien.e.s. Le pink washing est un élément de propagande récurrent de l'entité sioniste et il s'inscrit dans la rhétorique qui vise à présenter Israël comme une démocratie respectueuse des droits humains fondamentaux en opposition aux pays arabes autour . Ce discours colonial a d'une part pour but de faire croire aux sociétés occidentales que l'entité sioniste partage les mêmes valeurs qu'elles, et d'autre part à présenter l'état colonial comme étant une exception parmi des peuples dépeints comme homophobes et de manière plus générale, incivilisés et violents, contribuant ainsi à la déshumanisation des palestinien.e.s.

Cette rhétorique est mensongère en tous points, elle ignore la condition des queers colonisé.e.s et/ou racisé.e.s et contribue activement à leur précarisation. En effet, cette entité qui se targue d'être un refuge pour les personnes queers persécutées ne leur accordait pas le droit d'asile pour ce motif jusqu'en 2022, et depuis, les queers palestinien.e.s n'ont accès qu'à, des permis de travail de courte durée qui ne garantissent ni l'accès aux services de santé publique, ni l'obtention d'un titre de séjour de longue durée.

Le pink washing dans l'armée coloniale

« Le tout premier drapeau de la fierté LGBT hissé à Gaza », a clamé le 13 octobre l'Etat d'Israël sur son compte officiel sur X le tout accompagné d'une photographie d'un soldat brandissant le drapeau arc-en-ciel devant des ruines d'habitations. Outre l'indécece de l'image, les propos servent la propagande coloniale sioniste qui vise à faire croire que l'armée d'occupation vient "libérer Gaza des islamistes du Hamas" convoquant ainsi chez les occidentaux la terreur qu'ont semé les attentats ces dernières décennies en occident, afin de l'instrumentaliser pour aider à légitimer un génocide. L'opposition entre les valeurs occidentales dites civilisées et celles des autochtones présentés comme des sauvages persécutant les personnes queer est une rhétorique coloniale vieille comme le monde, qui est d'ailleurs encore utilisée en France, notamment quand des politiques tentent de faire voter des lois liberticides en prétendant libérer les femmes de leur voile par exemple. En effet la société israélienne est en réalité elle-même emprunte des codes violents de la masculinité hégémonique avec des rapports de domination raciale, sexiste et classiste comme le développe l'historien Patrick Farges dans son ouvrage Masculinités germano-juives dans la post-migration : Le cas des yekkes en Palestine / Israël après 1933. Certains membres du gouvernement sont ouvertement homophobes comme par exemple le suprémaciste Ben Gvir.

Implications en occident sur la solidarité à l'égard des palestinien.e.s

Cette image éronnée acquise par l'entité sioniste sert de pretexte ailleurs dans le monde à l'attaque des personnes queer qui affichent leur solidarité avec le peuple palestinien. La rhétorique abjecte qui consiste à dire "qu'ils n'auraient pas survécu 5mn à Gaza" – parce qu'ils sont queer- vise à déshumaniser les palestinien.e.s en les présentant comme un groupe homogène et profondément homophobe. D'ailleurs, même si nous admettions cet abject postulat assurément mensonger, est-ce pour autant une raison valable de les laisser se faire décimer ? La seule chose que ces discours démontrent c'est l'indignation à géométrie variable dont ces personnes font preuve, et le peu de consistance de leurs soi-disant valeurs morales. Comme l'a dit sagement une camarade: nous ne vous laisserons pas laver le linge sale colonial avec des paillettes.



Queers, Wake Up! Sheyam Ghieth 2023

QUEER HONI
VOL 90 SEM 1 WEEK 6

**the
fight
isn't
over
yet**

**queer
anger
is
queer
power**

- > **Unions Against Homophobia - Page 4**
- > **Radical Queer Liberation - Page 6**
- > **Queers for Palestine - Page 13**

Pinkwashing, No pride in apartheid !

Il y a plus de dix ans, des militants palestiniens ont adopté le terme "pinkwashing" pour décrire la façon dont l'État israélien et ses partisans utilisent le langage des droits des LGBTQ pour détourner l'attention internationale de l'oppression des Palestiniens. Les guides de voyage et les vidéos promotionnelles israéliennes présentent les plages de Tel Aviv comme une destination d'échappée conviviale pour les LGBTQ tout en cachant le fait que les fêtes se déroulent dans les ruines de villages palestiniens victimes de nettoyage ethnique. L'inclusion ouverte d'officiers homosexuels dans l'armée d'occupation israélienne est utilisée comme une preuve de l'ouverture d'esprit libérale, mais pour les Palestiniens, la sexualité du soldat au poste de contrôle ne fait guère de différence. Ils manient tous les mêmes armes, portent les mêmes bottes et maintiennent le même régime colonial.

Plus qu'une propagande, une politique impérialiste et coloniale :

Le Pinkwashing est apparu dans le cadre d'un effort de propagande international continu, qui vise à redorer le blason d'Israël en tant qu'État libéral et "moderne" face au mouvement croissant de solidarité avec la Palestine. En présentant des villes comme Tel Aviv comme des destinations de tourisme gay, le ministère israélien des affaires étrangères cherche à gagner le soutien des communautés LGBTQ du monde entier et à empêcher toute connexion internationale avec la lutte palestinienne. La promotion d'un "Israël gay-friendly" repose sur la présentation des Palestiniens (et des Arabes en général) comme l'exact opposé : sexuellement régressifs et ne méritant donc pas la solidarité. Ces stéréotypes s'appuient sur la longue histoire des efforts visant à diaboliser les récits et la résistance palestiniens à l'aide de stratégies politiques ancrées dans le racisme anti-arabe et l'islamophobie. Les premières années du militantisme anti-pinkwashing se sont concentrées sur l'identification et la lutte contre les efforts visant à cacher la réalité du colonialisme et de l'apartheid israéliens derrière un écran de fumée de convivialité envers les LGBTQ. Cependant, au fur et à mesure que les campagnes et les théories anti-pinkwashing ont progressé, les militants d'AlQaws ont réalisé que le terme "propagande" ne pouvait pas rendre compte de la véritable portée du pinkwashing. Si il apparaît souvent aux yeux du monde comme une stratégie de marketing global, il est en réalité l'expression des politiques sexistes et sexuelles profondes d'Israël et des fondements idéologiques du sionisme.

Le pinkwashing est le symptôme, le colonialisme de peuplement est le mal à la racine.

Reconnaître le pinkwashing comme une violence coloniale peut nous aider à comprendre comment Israël divise, opprime et efface les Palestiniens sur la base du genre et de la sexualité.

Le colonialisme israélien fonctionne en séparant et en éliminant les communautés palestiniennes, que ce soit par la violence militaire de l'occupation et du siège, par les régimes juridiques de l'apartheid. Le Pinkwashing pousse l'idée raciste que la diversité sexuelle et de genre est contre nature et étrangère à la société palestinienne. Lorsque cette idée est intériorisée au sein des communautés palestiniennes, elle aliène les Palestiniens LGBT et non-conformes au genre et les isole en tant que groupe social. Ces pressions sociales cumulées disent aux Palestiniens que LGBTQ qu'ils et elles doivent renoncer à une partie de leur identité ou de leur expérience : soit nous sommes LGBTQ et nous ne sommes pas acceptés en tant que Palestiniens, soit nous sommes Palestiniens et nous ne sommes pas acceptés en tant que LGBTQ.

Les effets destructeurs du pinkwashing intériorisé se répercutent sur l'ensemble des communautés palestiniennes, renforçant les mythes qui associent les LGBTQ palestiniens à des collaborateurs israéliens ou à des informateurs autochtones occidentalisés, et propageant des sentiments de désespoir qui réduisent notre imaginaire politique.

[...] Le pinkwashing dit aux LGBTQ Palestiniens que la libération personnelle (et jamais collective) ne peut être trouvée qu'en s'échappant de leur communauté et en courant dans les bras de leur colonisateur. Le mythe omniprésent selon lequel les Palestiniens trouveraient un "refuge pour les gays" dans les villes israéliennes va à l'encontre des politiques réelles de l'État colonial, qui sont fondées sur l'exclusion et la destruction des Palestiniens, qu'ils soient lesbiennes, gays, trans ou autres. Le fantasme de l'humanitarisme israélien s'effondre dès que la situation coloniale est prise en compte. Il n'y a pas de "porte rose" dans le mur de l'apartheid.

Pourtant, les mythes du "sauveur israélien" persistent, malgré leurs contradictions évidentes, parce que le pinkwashing travaille sans relâche à effacer la présence de son plus formidable adversaire : un mouvement queer palestinien qui fusionne sans compromis la lutte contre le colonialisme avec la lutte contre l'oppression patriarcale et capitaliste, et qui se considère comme une partie intégrante de la société palestinienne et de la lutte anticoloniale. L'effacement systématique des voix queer progressistes et politisées sert les intérêts du pouvoir colonial et de son récit.

Qu'est-ce que cela signifie pour les militant.es de la solidarité internationale et pour les Palestiniens.nes qui s'organisent dans la diaspora ?

Ce document a été conçu dans l'espoir de réorienter le travail de lutte contre le pinkwashing afin de centrer les voix palestiniennes queer et d'incorporer les approches qui se sont développées au cours de deux décennies d'organisation de la base en Palestine.

Dans les cercles d'activistes basés dans le Nord global, le pinkwashing a été largement considéré comme une stratégie de propagande et combattu par le biais d'initiatives anti-pinkwashing basées sur des campagnes. S'appuyer sur l'analyse du pinkwashing en tant que violence coloniale permettra non seulement aux activistes de mieux combattre les exemples de propagande israélienne, mais aussi de situer le pinkwashing dans son contexte colonial plus large et de nous permettre d'établir des liens avec d'autres formes de colonialisme et d'oppression sexiste/sexuelle.

Le travail de lutte contre le pinkwashing est mené dans l'esprit de l'internationalisme et de l'anti-impérialisme, mais nous espérons également que cette ressource vivra dans une organisation locale dynamique et évoluera en fonction du contexte dans lequel elle sera lue et utilisée.

Source : *Extrait de la brochure "Au-delà de la propagande : Le Pinkwashing comme violence coloniale".*

Qu'est-ce que le boycott culturel d'Israël ?

Le boycott culturel et universitaire fait partie de la campagne BDS pour Boycott Désinvestissement et Sanctions, lancée par la société civile palestinienne en 2005, inspirée de la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud pour qu'Israël :

1. Mette fin à son occupation et à sa colonisation de toutes les terres arabes et démantèle le Mur
2. Reconnaisse les droits fondamentaux des citoyens.ne.s arabo-palestiniens.ne.s d'Israël à une complète égalité ; et
3. Respecte, protège et favorise les droits des réfugié.e.s palestiniens.ne.s à recouvrer leurs maisons et leurs biens comme le stipule la résolution 194 de l'ONU .

Appel de la société civile palestinienne au boycott, désinvestissement, et aux sanctions contre Israël jusqu'à ce qu'il applique les lois internationales et les principes universels des droits de l'Homme Juillet 2005

Pourquoi un boycott culturel ?

Les institutions culturelles font partie intégrante d'un échafaudage idéologique et institutionnel du régime israélien d'occupation, de colonialisme de peuplement et d'apartheid contre le peuple palestinien. Les institutions culturelles israéliennes (parmi elles notamment les compagnies d'art d'interprétation, les groupes musicaux, les organisations cinématographiques, les syndicats d'auteur.ice.s et les festivals) ont lié leur sort à l'establishment sioniste hégémonique en Israël et, en dépit des efforts d'une poignée d'artistes, auteurs.ices et cinéastes ayant des principes, ces institutions se sont clairement impliquées dans le soutien, la justification et le blanchiment de l'occupation par Israël et de son déni systématique des droits palestiniens.

Source : *Tract du collectif grenoblois contre le pinkwashing suite à l'organisation d'une projection d'un film israélien par le cinéma le Club à Grenoble.*